

Cette œuvre prit naissance dans une ancienne maison en pierre (située sur la rue du Bord-de-l'Eau) qui avait servi d'hôpital militaire, et fut transférée le 10 septembre 1879, dans l'ancienne résidence de feu l'hon. D. B. Viger, rue Notre-Dame, près le carré Dalhousie.

Cette maison a été agrandie et améliorée par les soins et aux frais de M. R. Rousseau, (au montant de \$8.000.)

Ce nouvel hospice, que l'on peut et que l'on doit avec raison nommer l'hospice pour la vieillesse, — car on n'y reçoit personne avant l'âge d'au moins de 60 ans, — est uniquement destiné aux vieillards de l'un et de l'autre sexe. Il est soutenu par la charité publique et desservi par les sœurs-grises, qui là, comme partout ailleurs, opèrent vraiment des merveilles en fait de dévouement.

L'hospice St. Charles contient aujourd'hui 48 vieillards et 93 vieilles, cinq religieuses et plusieurs filles de service.

Les premières religieuses qui en prirent la direction le 10 mai 1877, furent Sr. Adèle Robin—Sr. Ste. Croix, *sup.*, Sr. Radegonde Hamel.—Sr. Miville, et Sr. Marie-Delphine Brassard.

Sœurs résidentes :

- No. 135 Sr. Ste. Croix. *supérieure.*,
 238 Sr. Bibiane Dubé.
 284 Sr. Marie-Josephite St. Germain.
 294 Sr. Octavie Chartier.
 333 Sr. Me Henriette-Espérie Chaussé.

§ HOPITAL NOTRE-DAME.

Les Sœurs-grises doivent prendre, dans le cours du mois de mai 1880, la direction d'un hôpital sous le nom d'Hôpital Notre-Dame, sous la surveillance des membres de la faculté médicale, Université Laval, dans l'ancien Hôtel Donegana, rue Notre-Dame, près l'hospice St. Charles.